

Sage femme de Charles

Pour l'Académie

no. 9.
adressée à M. le

observateur adressée à M. le
général chirurgien de la



Les grandes occupations qui remplissent tous
vos moments, M. le chirurgien me jetaient-ils de croire que je
dusse vous adresser deux faits qui m'ont paru après
intéressants pour mériter d'être communiqués au public.
Je crois, qu'il suffirait de les déposer dans le journal
de médecine & j'en serais quitte après avoir agueusement
de ce petit travail pour mes autres devoirs à la Couronne au jugement
des autres de l'art, quelqu'un mieux instruit à coup
sûr, que moi sur ces sortes de choses a bien voulu me
faire observer que peut-être ces observations pourroient
être par absolument indifférentes à l'Académie Royale
de chirurgie. j'en suis rendue à cette ouverture d'autant
plus volontiers que devant aux ouvrages d'un des Membres
de cette savante compagnie ce que je peux avoir de
bonne théorie pour éclairer la pratique dont j'ai reçu
les premières leçons à l'hôtel Dieu de Paris. j'en garde ce
petit ouvrage comme une Espece d'hommage que je rends aux
Sources où j'ai puisé les bons principes qui ne sont pas trop
au dessus de ma portée. Mon ouvrage est peu de choses,
mais enfin aiant des idées & un peu de jugement j'ai senti
en plusieurs occasions la solidité de la doctrine que je
medite sans cesse dans les ouvrages de ce savant Académicien

ARC 27 d. 28 n. 1

et je pense qu'en conséquence il est juste de publier les
Saint qui tendent à confirmer les principes qu'il pose pour
pour les cas les moins ordinaires.

Perroune, d'unoin que je Scaher, n'a d'avantage éclairé.
L'importantes matiere du Glacient en finte. Les occasions
qui offrent une Semblable particularité sont vraisemblables
après rares, & l'on n'est pas extimable de les avoir rencontrés
grins que c'est le hazard Seul qui en décide: mais après
que plusieurs observations ont démontré la possibilité
du fait, on Serait blamable de Se trouver en pareille
circonstance Sans la reconnaître, ou Sans y faire toute
l'attention qu'elle merite ou enfin Sans Scavoir prendre
le parti qui convient le tout. Si l'on n'est pas dans la
possibilité d'avoir un chirurgien après tout.

La nommée Madame Lorençain Epouse d'un Marchand
Boutonnier Rue des changes parois Saint Martin de
Chartres accouchée le 7 Decembre 1760 d'un enfant
vivant et à terme, cette femme après petite et d'une
complexion délicate, Sujette à quelques attaques de
Vapeurs quant elle n'était pas grosse. Le travail fut fort
court. en effet on vint me chercher dès qu'elle commença
à Sentir des Douleurs, & quant j'entrai elle était

accouchée d'une manière que n'étant pas encore délivrée elle ne devait vraisemblablement pas tarder long temps à l'être. je touchai le ventre, et je remarquai bien sensiblement cette tumeur dure et ronde que forme la matrice qui se contracte pour l'expulsion du placenta. Un examen un peu plus attentif m'aurait peut-être fait reconnaître quelques choses de particulier que je ne découvris qu'après, comme j'en dirai plus bas, mais ne sachant au cune particularité de la grossesse ni du travail de l'accouchement, je ne ferai d'abord qu'un cas le plus ordinaire, et je me mis en devoir de Secourir la nature en tirant le cordon avec les précautions et de la manière ordinaire.

Depuis que j'ai lu les ouvrages de mon sieur Levret convaincu de la possibilité de l'implantation de l'enfance sans en tenter autre partie de la cavité de la matrice que son fond; d'abord que je sens un peu plus de résistance qu'à l'ordinaire je commence par murer de quel côté il est attaché ce que j'apprends presque toujours même sans introduire ma main dans la matrice. Voici en peu de mots la Méthode que je me suis faite et que je soumet au jugement de la communauté. je fais coucher la femme à plat sur le dos et je porte une main dans le vagin le plus avant qu'il m'est possible, c'est à dire jusqu'à l'embouchure de l'orifice interne et jurs l'environner de la main. j'ai cette main d'une manière que la femme soit du côté du coccyx et le dessus du côté du pubis: j'ai les doigts à moitié fléchis et entre les secondes jointures du premier et du second doigt je fais passer le cordon du placenta et l'aiant entortillé deux tours avec les doigts de l'autre main j'en tire de cette

Seconde main Le plus droit qu'il est possible et vis à vis
l'interalle des deux doigts de la main que j'ai tenu ce
l'embouchure de la matrice. Il me semble qu'il est fort
aisé d'avoir qu'un moyen de cette petite Manoeuvre, et
de toutes les attentions que je prens en l'exécuteur, j'adois
m'éclaircir de ce que je veux sçavoir, Et en effet je reconnais
infailliblement Si la Placentas est attachée aux parties Latérales
de la matrice et dans laquelle des deux; par ce que Si l'est
dans le côté droit et que ce soit la main gauche que j'ai
dans le vagin, je Sens que le cordon appuie plus fort sur le
doigt du milieu que sur la premier doigt, et au contraire Si
c'est la main droite que j'ai dans le vagin c'est sur le doigt
judicaire que le cordon appuie le plus: réciproquement, Si la
Placentas est dans la région Latérale gauche et que ce soit
la main gauche qui soit dans le vagin; c'est le doigt
judicaire qui remont le premier du cordon, Et Si c'est la droite
c'est le doigt du milieu. Il n'est pas nécessaire d'en remarquer
avant d'aller plus loing que je suppose l'orifice interne
encore après dilaté pour ne pas embrasser exactement le cordon.
quand ni l'un ni l'autre des deux doigts, Situés comme je le
dis, ne repren le premier du cordon j'en conclus que Si la
Placentas n'est pas adhérent directement au fond de la matrice,
il faut qu'il la soit ou la face antérieure ou la face
postérieure, et alors j'en fais que retourner ma main
d'une manière que le dedans soit tourné vers une cuisse
et le dehors vers l'autre cuisse, tenant toujours le cordon
entre les deux premiers doigts à demi fléchis et portés,

comme j'ai dit, assez haut pour que le cordon n'appuie
sur l'uv. le pubis; il est certain qu'alors quelle que soit la
main que j'ai dans le vagin si la placente est adhérente
antérieure, je sens que le cordon appuie davantage contre
le doigt indice & au contraire, c'est sur le doigt du milieu
qu'il s'appuie le plus. Si c'est à la face postérieure, il faut
convenir que cette manœuvre demande de l'attention dans la
personne qui l'exécute, et que pour porter un jugement aussi
juste qu'il se pourra par son moyen il faut que l'intervalle
des doigts entre lesquels on contient le cordon se trouve
de l'orifice interne se trouve dans la ligne, H. H. de la
figure qu'on voit à la quatrième planche du livre de L'art
des accouchements. Du même hauteur. Monsieur Levret.
je dis avec les quels on contient pour ce que ces deux doigts
ne doivent point tirer & qu'ils ne sont là que pour juger de la
direction que le cordon affecte quand l'autre main le tire
ce qui doit aussi être fait précisément selon cette même
ligne que je viens d'indiquer. je reviens à mon observation.

je ne fus pas long temps sans avoir recours à ma
méthode pour ce que je sentais que les efforts modérés que je
faisais, ne branlaient nullement la placente. ainsi donc
fut tirée la femme comme je lui dis, et introduit
la main droite jusqu'à l'orifice interne qui commençait
à se sentir, jetai bien en droite ligne le cordon avec
la main gauche, & je sentis qu'il faisait effort sur
mon doigt indice. j'en conclus que la placente était



attachée à droite, & Sur le flanc je me déterminai
à aller chercher avant que l'orifice interne se fut
davantage serré. Je portai donc la main gauche
dans la cavité de la Matrice ou je la promenai Sans
avoir trouvé ce que je cherchais. Cet organe était entrainé
de se contracter & formait comme de gros pectus mous
dont les rondeurs et les enfoncements en auraient presque
imposé. Je pris le cordon c'était le moyen d'en aller
ailleurs qu'à la Placenta je le poursuivis et je Sentis qu'il
se plongeait dans une Espece de trou rond au bord duquel
je Sentais une grande portion de membranes, et dans lequel
je ne fis entrer ma main qu'avec une de ces je me
rappelai avoir dit mon vieux Levret du placenta
exposé; & je ne doutai point que ~~cet~~ fut le cerné.
Je Sentis que le Succès dépendait en grande partie de la
diligence, je portai la main gauche Sur le côté droit
du ventre, ou en appuyant un peu ferme je Sentis une
rondeur distinguée de celles que j'ai dit avoir Senties d'abord
et un peu plus petite qu'elle. au même temps j'éprouai ce
dilaté avec ma main c'était dans le quel le cordon
semblait se perdre, je procédai comme si j'eusse voulu
entrer dans une matrice dont l'orifice interne n'est pas
encore assez chargé. Jeus une de ces je me
faisais: ma main était fort serrée, mais le cordon que
je tenais m'aurait que je touchais au placenta j'éprouai
inutilement de saisir les membranes après s'être pour les
tirer: j'avais trop peu d'espace et elles glissaient entre

mes doigts; j'eus lezarts d'encaier d'unir mes doigts
en dehors des membranes entre ces dernières et la matrice
afin de décoller la placente: mais ce n'était pas une
médiocre difficulté que d'exécuter ce dessein, cependant
après bien des tâtonnements je vins about de glisser mes doigts
entre la Matrice et la placente a la partie inférieure du
trou. J'en décollai une assez grande partie & sans m'opiniâtrer
a décoller la totalité, j'en poignai le plus fortement que je pus
ce que j'avais détaché et en même temps je serrais au p. avec
circonspection la tumeur par dehors avec la main gauche;
au moyen de quoi en un quart d'heure j'eus l'extraction
de cette chriere faite. Il est vraisemblable que la portion
de la Matrice a laquelle il était adhérent et qui avait
manqué a se contracter, se fit curri t. après cette opération
& se remit a cette Egard dans une espèce d'encre avec
tout le reste de l'organe, car les Vuidanges neurent point
de mauvaises odeurs qu'annoncent Nouveau Secret devoit
se faire sentir vers le 8 ou 9 jour de la couche, non plus
que cette augmentation de quantité après une légère
Surpension chose que je conçois bien devoit arriver lorsque
les faces d'apoches qui contenait la placente ne se faisoient pas aussi
tôt après l'issue de ces dernières et que les humeurs qui sont
exprimées des parois y séjourner pendant cetemps.
La placente n'était pas précisément au milieu, le cordon
ne s'implantait pas non plus justement au milieu mais
il était environ a un pouce du bord.



Le 14 etout 1763 j'accouchai chez moi la femme

De deux garçons vivants au terme de huit mois,
après six heures de travail je ne me pressai point de la
délivrer vu l'attention considérable qu'avait acquise la
matrice, et la quantité d'vaissaux qui allaient se
trouver ouverts par le détachement des deux placenta
à la fois. je crus qu'il était en cette circonstance plus
qu'en tout autre avantageux de temporiser et d'attendre
que la nature se mit elle-même en action; me
réservant seulement de lui aider à propos. Je lui fis
passer plus d'un quart d'heure pendant le quelle la
matrice ne se contracta pas sensiblement et le ventre
demeura flaccide, et moi comme il est naturel qu'il
le soit après l'émission d'un pareil volume. je m'aperçus
enfin que l'on commençait à distinguer la dureté qui
formait la matrice en se resserrant; j'attendis en core
quelques minutes et la malade représentant quelques
tremblées j'eus bien averties que le travail
de l'expulsion du délivre commençait, je pris le cordon
de l'enfant qui était venu le premier, j'avais fait une
signature à l'un et à l'autre, et tout pour sçavoir
ou ils aboutiraient que pour sçavoir si les deux
cordons faisoient étaient attachés dans le voisinage
l'un de l'autre ou même s'ils étaient confondus,
je suivis ce cordon et il me mena tout droit au point
de la matrice. je le quittai et je vins prendre celui
du second enfant, j'ai obtenu de dire que ce second
enfant était venu par les pieds, mais aussi tôt qu'en

le suivant de la main j'en jure! Le pubis, je sentis qu'il
suivait de la face interne de cet os j'en suivis environ
deux pouces de chemin; j'appris par là que ces placenta
n'étaient ni communs ni même voisins. je revins au premier
par lequel je commençais. Et en une ou deux minutes
j'en tirai. j'en suis sûr bien que la Matrice libre
de cet obstacle allait se contracter encore plus fortement
qu'elle ne l'avait fait, Et qu'en conséquence l'autre
obrière feroit tarderait peu à se branler de soi même.
ainsi je crus pouvoir encore attendre un peu, d'autant
plus qu'il ne sortoit pas une grande abondance de
sang et que d'ailleurs le Sujet étoit robuste. Cependant
après deux ou trois minutes faisant réflexion que ce placenta
étoit mal situé et que je ne devois gueres compter maides
du cordon pour le tirer j'en voulus pas laisser renverser
davantage l'orifice de la Matrice, et je portai la main
dans sa cavité comptant terminer la chose sans trop
de difficulté et après promptement: j'en trompais dans
cette dernière conjecture et j'en ai après d'opérer à exécuter
mon projet: ayant introduit ma main en suivant le cordon
je m'aperçus dans une circonstance qui me porta à me
dépêcher. La partie Supérieure de la paroi antérieure
de la Matrice commençoit à faire une bride ou
espèce de bourlet un peu dur et qui par là étoit facile
à distinguer de ces pettoles mous dont j'ai parlé dans



2
D'une autre observation, ce bourlet me semblaient
comme en cadres en quelques sortes le placenta
fut en haut et pas les cotés. Je reconnus la des
dispositions à l'effortement. Etant fatiguée de la
main droite, et prévoyant que j'allais avoir quelques
manoeuvres supérieures à faire je voulus changer de
main mais ne me trouvant pas trouvée située commodément
je fus obligée de recommencer de la main droite. Je
détournai que j'emploierai à ce changement demain fut
suffisant pour que le placenta fut efforté presque
en entier. Je dis presque, pas ce qu'il ne l'était
effectivement pas tout à fait, mais je pense pourtant
qu'il l'était autant que sa figure et sa structure
pouvaient le permettre. en effet le bourlet que j'avais
senti au dessus du bord d'en haut était beaucoup
rapproché du cordon, mais la partie de la Matrice
sur laquelle touchaient le cordon et le bord d'en bas
du placenta n'avait pas changé de figure et n'était
pas plus dure, de sorte que le rapprochement de la
partie d'en haut au près de celle d'en bas qui n'avait
pas changé, formait une sorte de cavité dont
l'ouverture longue et en travers était occupée et
remplie par les membranes et de la Matrice je décollai
le plus que je pus de cette cavité. Et peu à peu
je le tirai tout entier.



Je n'ignore pas que dans l'oblique d'eres
sentiments j'ai encouru l'honneur Levret a dit
qu'il étoit inutile d'avoir l'attention d'extraire le premier
de placenta de l'enfant qui est venu au monde le
premier: mais cependant comme dans l'observation
présentée ils étoient si éloignés l'un de l'autre
qu'il falloit les tirer chacun a part; j'ai mieux aimé
commencer par le plus facile afin d'avoir l'avantage
d'aisance pour extraire le dernier que je ne vois bien
ne devois pas Sortir aussi aisément que l'autre:
au reste ce dernier étoit exactement figuré en
Raquette.

Voilà, Monsieur, les deux faits dont on me fait
croire que l'Académie pourroit faire quelque
usage. Je m'estimerai fort heureux si elle daignoit
les accueillir favorablement et être persuadé ainsi
que vous, Monsieur du profond respect avec le
quel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et obéissant
servant. De Lunet Sugo femme
a partre

Les 30 Décembre 1763.



[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



[Faint, illegible handwritten text at the bottom of the page, likely bleed-through from the reverse side.]